

LES AUXILIAIRES DU JARDINIER



Gobe-mouche gris



Misumène



Syrphe pyrastré



Verdier



Chrysope verte



Coccinelle à sept points



Moineau



Épeire



Mésange bleue

Photos Gilles Carcasès, Gaëtan Richard

Tout au long de l'année, un certain nombre d'animaux sont les coéquipiers du jardinier. Leur diversité concourt à l'équilibre du jardin. Ils agiront sur la régulation des espèces indésirables, mais aussi sur la structure et la nature du sol. Ainsi, être capable de les reconnaître, de comprendre leur biologie et d'agir en harmonie avec eux permettra au jardinier de bénéficier de leurs services.

Les astuces du jardinier écoresponsable

Pour attirer les auxiliaires, le jardinier doit intégrer à son jardin les plantes nécessaires à leur cycle de vie. Chez les insectes, larves et adultes ont très souvent un régime alimentaire différent (syrphes, chrysopes par exemple). Ainsi, pour accueillir les larves carnassières, le jardin devra présenter aux adultes floricoles de quoi se nourrir. D'autre part, certaines plantes facilement colonisées par des pucerons peuvent fournir d'utiles réservoirs de nourriture pour les prédateurs qui pourront ainsi se multiplier au jardin. Capucine, fenouil et bleuet sont de bonnes plantes pour cet usage.

Les insectes pollinisateurs sont évidemment indispensables pour assurer la fructification des cultures. La multiplication des sources de pollen et de nectar est une bonne garantie de leur présence au jardin. C'est pourquoi on prendra soin de cultiver au jardin des plantes très attractives comme la bourache, le souci, les plantes aromatiques et les asters.

Il est également judicieux d'introduire des houx, des charmes et du lierre, qui serviront d'abris efficace pour beaucoup d'espèces durant l'hiver.

Un jardinier écoresponsable respectera aussi les grands principes du jardinage durable : choisir des plantes adaptées au jardin (sol, climat, exposition, dimension), ne pas laisser un sol nu, laisser une place aux espèces botaniques, planter diversifié, pratiquer la rotation des cultures et le compostage...



Pour en savoir plus sur le jardin écologique :

Nature en ville à Cergy-Pontoise :

<https://natureenvilleacergypontoise.wordpress.com>

Jardiner Autrement :

<http://www.jardiner-autrement.fr>

Jardiner au naturel :

<http://www.jardinaunaturel.org>

Guide du jardin écologique :

http://www.natureparif.fr/attachments/forumdesacteurs/guide_jardins/Guide_JardinEcologique.pdf

Jardiner + nature :

<https://www.jardiner-autrement.fr/wp-content/uploads/2017/01/guide-jardiner-nature.pdf>

Jardins de Noé :

<http://www.jardinsdenoe.org>

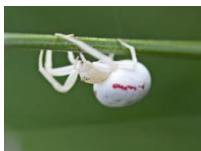
AUXILIAIRES DU JARDINIER : LA CHRYSOPE

Les animaux auxiliaires peuvent avoir différentes fonctions :

- pollinisateurs : ils favorisent la production de fruits et de graines
- prédateurs : ils se nourrissent d'animaux indésirables
- parasites : ils parasitent les insectes indésirables
- décomposeurs : ils transforment la matière organique en éléments minéraux



Syrphe porte-plume



Misumène



Syrphe pyrastrate



Larve de coccinelle



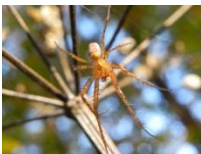
Syrphe à ceinture



Coccinelle à sept points



Syrphe du groseillier



Épeire



Larve de chrysope

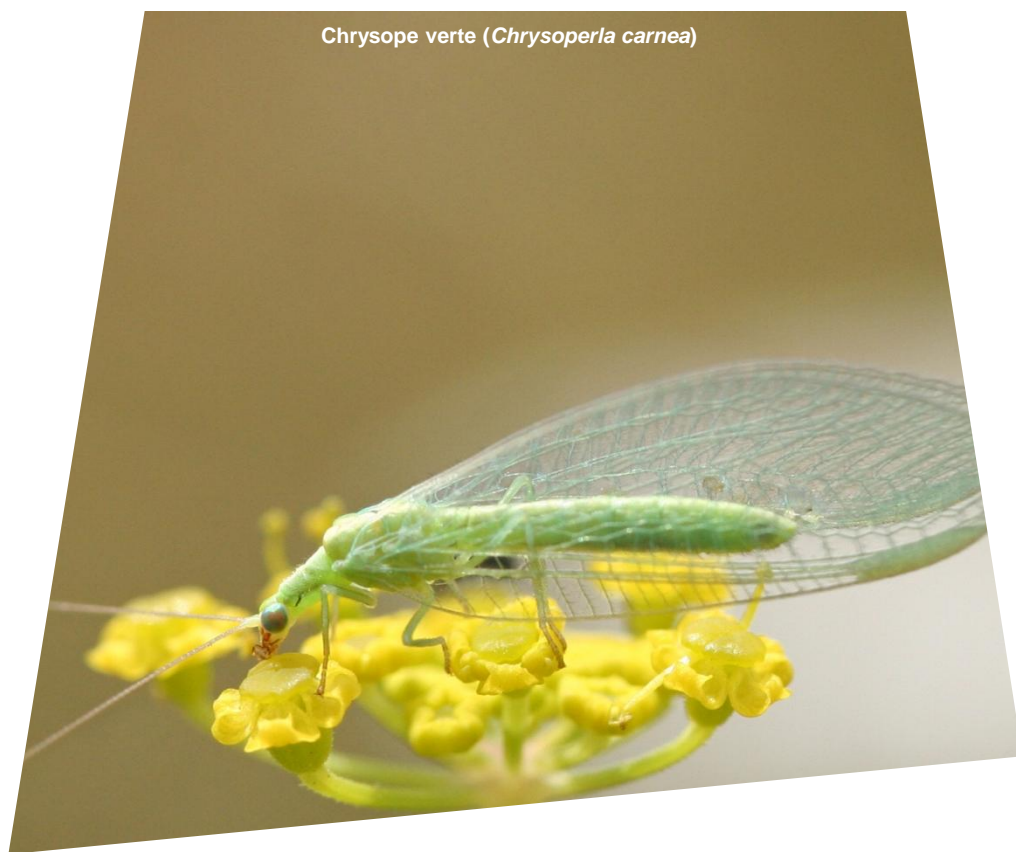
Photos Gilles Carcasés, Gaëtan Richard

La chrysope aussi appelée demoiselle aux yeux d'or est un insecte méconnu que l'on croise pourtant régulièrement au début de l'hiver lorsqu'elle est à la recherche d'un abri pour se protéger du froid.

C'est un ennemi naturel de certains ravageurs de l'horticulture et de l'arboriculture. Ses larves se nourrissent des œufs, des larves et des adultes de divers espèces d'insectes. Les pucerons et les chenilles comptent parmi leurs proies favorites. La Larve de la chrysope a également un intérêt dans la lutte biologique contre la cochenille dont elle est un prédateur.

Pour profiter de la présence de la chrysope et surtout de sa larve au jardin, il convient d'y favoriser sa vie. Les adultes se nourrissent essentiellement de nectar et de pollen et ont besoin d'un abri pour y passer l'hiver. Des massifs fleuris nectarifères, la présence de haies et l'implantation d'abris à insectes sont autant de moyens de permettre aux chrysopes de s'installer durablement dans le jardin.

Elle y seront actives de mai à septembre et 2 à 3 générations s'y succéderont pendant cette période. Il est bien sûr très important de ne pas utiliser de traitements chimiques dans le jardin lorsque l'on souhaite y avoir des chrysopes.



AUXILIAIRES DU JARDINIER : LA COCCINELLE

Les animaux auxiliaires peuvent avoir différentes fonctions :

- pollinisateurs : ils favorisent la production de fruits et de graines
- prédateurs : ils se nourrissent d'animaux indésirables
- parasites : ils parasitent les insectes indésirables
- décomposeurs : ils transforment la matière organique en éléments minéraux



Syrphe porte-plume



Misumène



Syrphe pyrastré



Larve de coccinelle



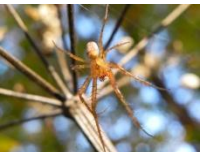
Chrysope verte



Syrphe à ceinture



Syrphe du groseillier



Épeire



Larve de chrysope

Photos Gilles Carcasès, Gaëtan Richard

La coccinelle est un insecte bien connu de nos jardins. On l'appelle aussi « bête à Bon Dieu » car selon une légende du moyen âge elle porterait bonheur. La légende est fondée puisqu'il en existe plusieurs espèces qui contribuent bien au bonheur du jardinier.

Parmi celles-ci, la coccinelle à sept points peut consommer jusqu'à 50 pucerons par jour. Ses larves en sont également très friandes. Une fois sorties de leur petit œuf jaune, elle commencent leur croissance en dévorant les pucerons présents sur la feuille justement choisie par la mère pour la ponte en raison de la quantité de proies qu'elle porte.

Les coccinelles européennes cohabitent aujourd'hui avec leur cousine asiatique. Cette dernière a une morphologie très proche de la coccinelle à sept points ; les différencier est affaire de spécialiste. L'espèce asiatique vient plus précisément de Chine et a été élevée en Europe pour la lutte biologique en serre. C'est pour la facilité de son élevage qu'elle a été choisie. Son introduction accidentelle, quoi qu'inévitable, dans les milieux naturels a en effet accentué la concurrence pour la nourriture, mais on ne peut ni affirmer ni infirmer que sa présence représente une menace pour les espèces autochtones.

Coccinelle à sept points (*coccinella septempunctata*) sur pervenche



AUXILIAIRES DU JARDINIER : LES OISEAUX

Les animaux auxiliaires peuvent avoir différentes fonctions :

- pollinisateurs : ils favorisent la production de fruits et de graines
- prédateurs : ils se nourrissent d'animaux indésirables
- parasites : ils parasitent les insectes indésirables
- décomposeurs : ils transforment la matière organique en éléments minéraux



Gobe-mouche gris



Misumène



Syrphe pyrastrate



Verdier



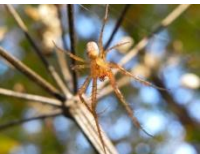
Chrysope verte



Coccinelle à sept points



Moineau



Épeire



Mésange bleue

Photos Gilles Carcasés, Gaëtan Richard

Les oiseaux insectivores comme les mésanges, les fauvettes, les rossignols, les accenteurs, les gobe-mouches se nourrissent principalement d'insectes. Les mésanges sont parmi les plus efficaces pour manger les pucerons ainsi que les chenilles des rosiers et des arbres fruitiers. Les granivores ou frugivores comme les merles, les grives, les moineaux, les verdiers capturent de nombreux insectes à l'époque des nids pour nourrir leurs oisillons.

Les arbres et arbustes à fruits ou à baies comme les pommiers d'ornement, sorbiers, églantiers, ... seront très utiles

pour assurer la subsistance de nombreuses espèces l'hiver.

Les oiseaux ont besoin d'endroits où faire leur nid et où passer l'hiver. Certaines espèces choisissent un trou dans un arbre ou un mur, d'autres préféreront faire leur nid sous une toiture et quelques chevronnés fabriqueront eux-mêmes leur maison. Quoiqu'il en soit il est possible de favoriser leur installation au jardin en mettant à leur disposition des nichoirs. Il n'existe cependant pas de nichoirs prévus pour accueillir toute espèce d'oiseau. Il convient donc de choisir un nichoir adapté à l'espèce que l'on souhaite voir s'y installer.



Rouge-gorge (*Erithacus rubecula*)

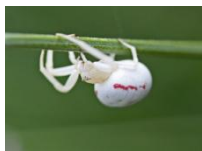
AUXILIAIRES DU JARDINIER : LE SYRPHE

Les animaux auxiliaires peuvent avoir différentes fonctions :

- pollinisateurs : ils favorisent la production de fruits et de graines
- prédateurs : ils se nourrissent d'animaux indésirables
- parasites : ils parasitent les insectes indésirables
- décomposeurs : ils transforment la matière organique en éléments minéraux



Syrphe porte-plume



Misumène



Syrphe pyrastrate



Larve de coccinelle



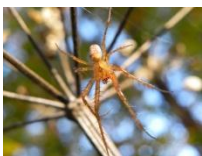
Chrysope verte



Coccinelle à sept points



Syrphe du groseillier



Épeire



Larve de chrysope

Photos Gilles Carcasès, Gaëtan Richard

Le syrphé ressemble à une toute petite guêpe, très fine et silencieuse, on le voit souvent en vol stationnaire au-dessus des fleurs. Contrairement à ce que son aspect nous suggère, il est inoffensif et ne pique pas. Il appartient en fait à la famille des mouches et est utile à bien des égards au jardin.

Gourmand de nectar, il vole de fleur en fleur et participe ainsi à la pollinisation. Voraces, ses larves dévorent plusieurs centaines de pucerons pendant leur croissance.

Une larve de syrphé consomme entre 50 et 70 pucerons par jour, soit deux fois plus qu'une coccinelle.

Les larves de syrphé sont donc plus efficaces que les coccinelles dans la lutte contre la population de pucerons. Ainsi, il convient de favoriser leur reproduction en installant dans votre jardin des plantes aux fleurs nectarifères indispensables aux syrphes adultes telles que la nielle, la menthe, la marguerite, la scabieuse, l'héliantheme, l'anémone du Japon, la lavande, l'achillée, le coquelicot, le myosotis...



Syrphe à ceinture (*Episyrphus balteatus*) sur une fleur d'ageratum



Gobe-mouche gris



Misumène



Syrphe pyrastré



Verdier



Chrysope verte



Coccinelle à sept points



Moineau



Épeire



Mésange bleue

Photos Gilles Carcassés, Gaétan Richard, Marion poiret

LE MERLE NOIR

Les animaux auxiliaires peuvent avoir différentes fonctions :

- pollinisateurs : ils favorisent la production de fruits et de graines
- prédateurs : ils se nourrissent d'animaux indésirables
- parasites : ils parasitent les insectes indésirables
- décomposeurs : ils transforment la matière organique en éléments minéraux

Cet oiseau, très commun dans notre région, est un résident dynamique de nos jardins. Le mâle est d'un noir profond et la femelle a une teinte plus brune, tout comme les jeunes. On le trouvera le plus souvent sautillant sur la pelouse, ou à proximité d'arbustes. Il fait entendre son chant flûté parfois jusqu'à la nuit tombée.

A cause des cerises, le merle a parfois mauvaise réputation. Mais s'il se nourrit de fruits mûrs, ce sont principalement ceux qui ne sont pas consommés par l'Homme (aubépine, pyracanthas, houx...)

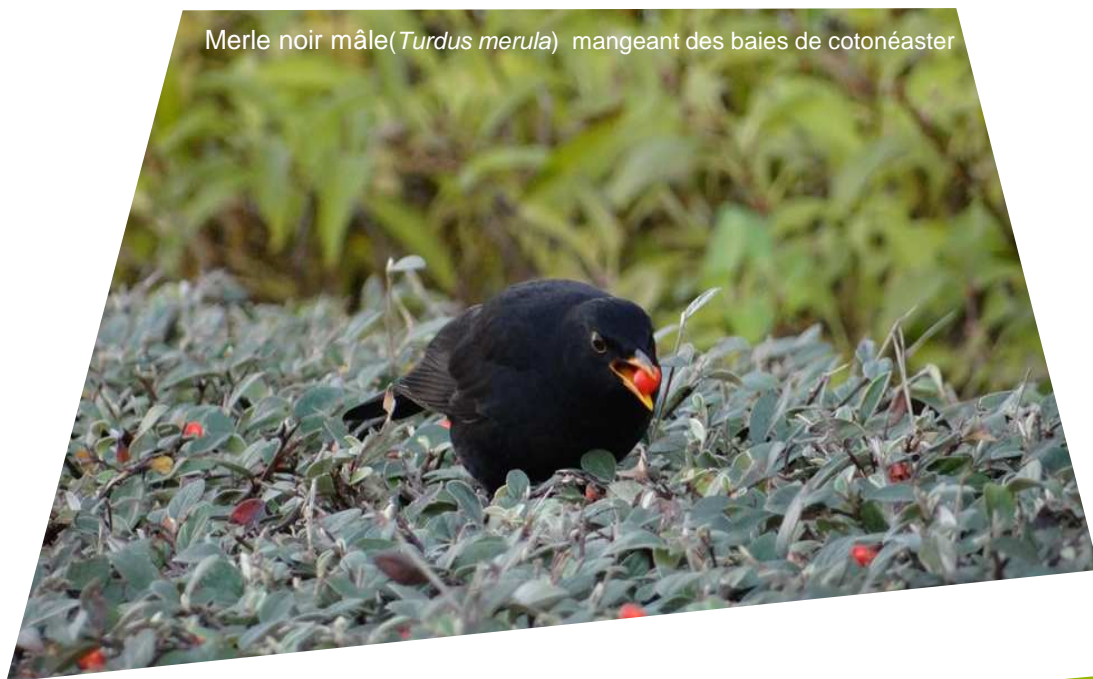
De plus, le merle se nourrit aussi de vers, d'insectes et de chenilles, œuvrant à la régulation des ravageurs.

Cet oiseau joue également un rôle important dans la dissémination des graines.

Après avoir ingurgité quelques fruits, il ira explorer un autre endroit où il rejettera les graines via ses excréments.

Favorisez sa venue en plantant des arbustes à baies et des buissons denses ou bien des plantes grimpantes à forte épaisseur qui constituent des lieux parfaits pour sa nidification.

Son implication dans l'équilibre du jardin est certaine, profitez en !



Merle noir mâle (*Turdus merula*) mangeant des baies de cotonéaster

LE VER DE TERRE

On dénombre près de 140 espèces de vers de terre en France. Ils diffèrent par leur taille, leur couleur, leur mobilité et leur longévité. La densité de leur population varie en fonction de la nature du sol, de sa compacité et de sa qualité. Dans un sol non pollué par les pesticides, on dénombre en moyenne 100 à 400 individus par mètre carré.

Les vers de terre se nourrissent de la matière organique des sols, et la transforment en matière minérale réutilisable par les plantes. Ils participent également à l'amélioration de la qualité du sol. En effet, grâce à leurs galeries, ils augmentent l'aération et la porosité du sol et facilitent ainsi l'infiltration de l'eau de pluie et le bon développement du système racinaire.

Les vers sont aussi des mets de choix pour d'autres auxiliaires du jardin tels que le hérisson et le merle. Mais attention, ils ne sont pas les seuls acteurs de la vie du sol. Les cloportes, les collemboles et les myriapodes sont les artisans de la décomposition de la litière (feuilles mortes et brindilles tombées au sol). Quant aux champignons et aux bactéries, ils sont essentiels pour la mise à disposition des nutriments du sol pour la plante.

Alors, oubliez les pesticides et les engrais chimiques, le sol de votre jardin vous en sera reconnaissant.



Vers de terre, *Eisenia*



Gobe-mouche gris



Misumène



Syrphe pyraastre



Verdier



Chrysope verte



Coccinelle à sept points



Moineau



Épeire



Mésange bleue

Photos Gilles Carcassés, Gaétan Richard, Marion Poirer

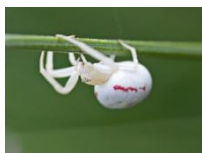
AUXILIAIRES DU JARDINIER : LES ARAIGNÉES

Les animaux auxiliaires peuvent avoir différentes fonctions :

- pollinisateurs : ils favorisent la production de fruits et de graines
- prédateurs : ils se nourrissent d'animaux indésirables
- parasites : ils parasitent les insectes indésirables
- décomposeurs : ils transforment la matière organique en éléments minéraux



Syrphe porte-plume



Misumène



Syrphe pyrastrate



Pisaure



Chrysope verte



Coccinelle à sept points



Argiope frelon



Syrphe à ceinture



Larve de chrysope

Photos Gilles Carcasès, Gaëtan Richard

Souvent mal-aimées, craintes et chassées, les araignées font parti des créatures les plus remarquables du monde vivant. La mauvaise réputation de ces arachnides, et non insectes, est le plus souvent due à la peur d'être mordu. Pourtant, sous nos climats elles sont inoffensives pour l'Homme, préférant de loin la fuite à la confrontation et étant le plus souvent bien incapable d'infliger la moindre morsure. Elles sont cependant des prédateurs et des auxiliaires de jardin efficaces.

Les araignées capturent leur proies selon des techniques de chasse bien rodées : la chasse à courre, l'embuscade et la fameuse toile. Pucerons ailés, papillons dont les chenilles sont tant redoutées et mouches, tous ces insectes

ennemis du jardinier n'ont que peu de chance de survie face aux araignées.

On rencontre fréquemment les araignées dans les jardins. Les plus courantes étant les épeires, les argiopes, les misumènes ou araignées crabes, les pisaures et les araignées loup. Il est également commun de trouver des cocons de soie contenant des œufs vers la fin de l'automne. Fixés à une herbe, une branche, dans un pot vide ou encore sous une feuille enroulée, les cocons contiennent la génération de l'année suivante qui régulara les populations de ravageurs pendant la belle saison. Pour en profiter, il suffit de ne pas y toucher. La régulation de la population d'araignées sera assurée par les oiseaux et autres petits prédateurs qui seront plus prompts à s'installer au jardin s'ils y trouvent de quoi se nourrir.

